

XII^e
siècle

Parti en croisade, Humbert III de Beaujeu doit rentrer au secours de son épouse, dont les voisins convoitent les terres. Pour se faire pardonner de ne pas avoir réalisé son vœu de défendre le tombeau du Christ, il fonde une commanderie de Templiers. Il décide ensuite la construction de Notre-Dame, qui sera abbatiale et paroissiale, ainsi que la nécropole de sa famille. Terminée en 11 ans (63 m de long, 28 m de large au transept), elle est consacrée à la Vierge en 1179. L'abbaye recouvre alors 1/7 de Belleville intra-muros. Trente chanoines prient et travaillent ici : ora et labora.

XIII^e
siècle

Le clocher sud (env. 30 m) est achevé. Celui du nord ne sera jamais terminé, et celui de la croisée du transept non réalisé.

XIV^e
siècle

Les baies romanes du chœur sont surélevées de grandes ouvertures gothiques.

XV^e
siècle

Les 6, 7 et 8^e travées sont rehaussées.

XVI^e
siècle

Durant les Guerres de Religion, les Huguenots incendient le clocher nord et le cloître.

XVII^e
siècle

Les abbés ne résident plus sur place, les revenus déclinent et le nombre de chanoines diminue, ce qui entraînera le rattachement de l'abbaye à la Congrégation de France à Paris.

XVIII^e
siècle

À la Révolution, jubé, autels et mausolées sont démolis. L'édifice devient temple de la Raison puis grenier à foin. Le curé est exécuté. Le cimetière est transféré hors les murs.

XIX^e
siècle

Le culte est rétabli. La façade ouest est ornée de statues en fonte dorée de Marie et Joseph. Tony Desjardins, architecte du diocèse, réalise les peintures murales intérieures dans l'esprit du Moyen-Âge. En 1862, l'église est classée Monument Historique.

XX^e
siècle

En 1987, le clocher nord retrouve sa toiture à 4 pentes.

XXI^e
siècle

En 2004, dans le chœur, l'orfèvre Goudji crée l'ensemble liturgique et l'ébéniste Jacques Brac les stalles. Entre 2014 et 2017, l'extérieur de l'abbatiale est totalement restauré. Une souscription est en cours pour les travaux de l'intérieur.

Abbatiale Notre-Dame Belleville-en-Beaujolais

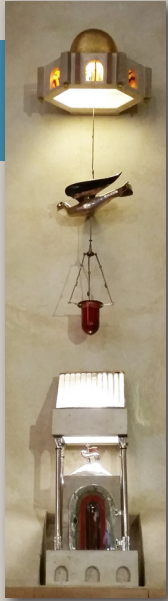
Rhône - France

Construite entre 1168 et 1179 par Humbert III de Beaujeu, elle fait partie d'une abbaye de l'ordre de St Augustin (cloître, cellier, pierre des mesures, salle capitulaire, infirmerie, dortoir, fours banaux, moulins et battoir à chanvre, cimetière...) dont elle est le seul vestige. Romane dans son ensemble, elle évolue vers le gothique.

Dans le chœur, mobilier liturgique de l'artiste Goudji, réalisé en 2004

La colonne eucharistique

Elle représente la Jérusalem Céleste avec son dôme doré, et l'Esprit Saint sous forme de colombe portant la lumière. La porte est surmontée de l'Agneau Pascal.



La croix

Le Christ est représenté vivant, les yeux ouverts, couronné. L'alpha et l'oméga signifient le commencement et la fin des temps.

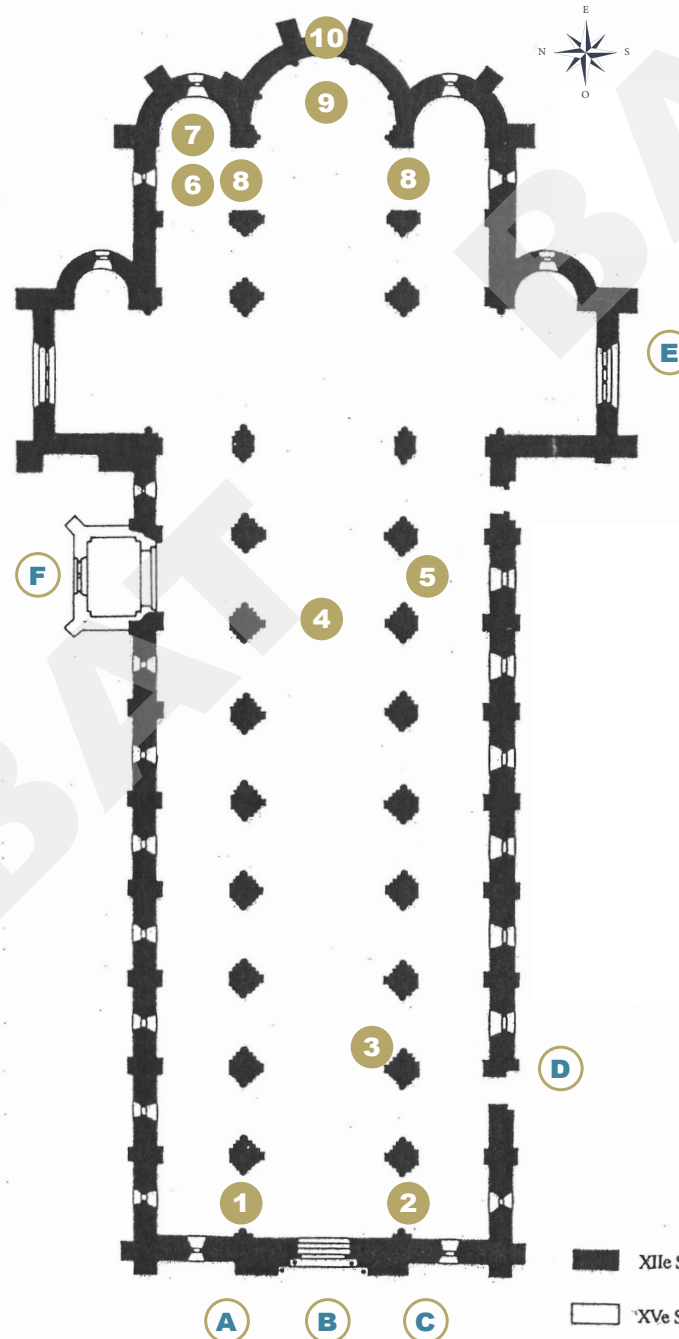
L'autel

Deux anges de la Passion tiennent la colonne de la flagellation, la lance et l'éponge de chaque côté du tombeau vide : le Christ est ressuscité !



INTÉRIEUR

- 1 Chapiteau des Guerriers
- 2 Chapiteau des Musiciens
- 3 Console à mi-hauteur de chaque pilier
- 4 3 clefs de voûte : armoiries Beaufort-Turenne, Bourbon, Beaujeu
- 5 Décor floral XII^e
- 6 Croix de Malte au sol
- 7 Niche : armoiries d'Éléonore de Beaufort-Turenne
- 8 Accolade et frises : tombeaux des sires de Beaujeu
- 9 Clef de voûte : Dieu le Père
- 10 Baies romanes surélevées au XIV^e



EXTÉRIEUR

- A Niveaux des crues de la Saône
- B Rosace 1175
- C 14 modillons au-dessus du portail
- D Chapiteau de la Sirène
- E Clocher sud XII^e XIII^e
- F Chapelle XV^e

